

MALI | SONY ALIBER

ÉVALUATION TERRITORIALE DE L'ACCÈS DES POPULATIONS AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIOCOMMUNAUTAIRES DE BASE DE LA COMMUNE DE SONY ALIBER

MARS 2022

**FACILITÉ
G5 SAHEL**

REACH Informing
more effective
humanitarian action

Évaluation territoriale au sein de la commune de Sony Aliber, cercle de Gao, région de Gao au Mali, financée par la fondation « Facilité G5 Sahel ».

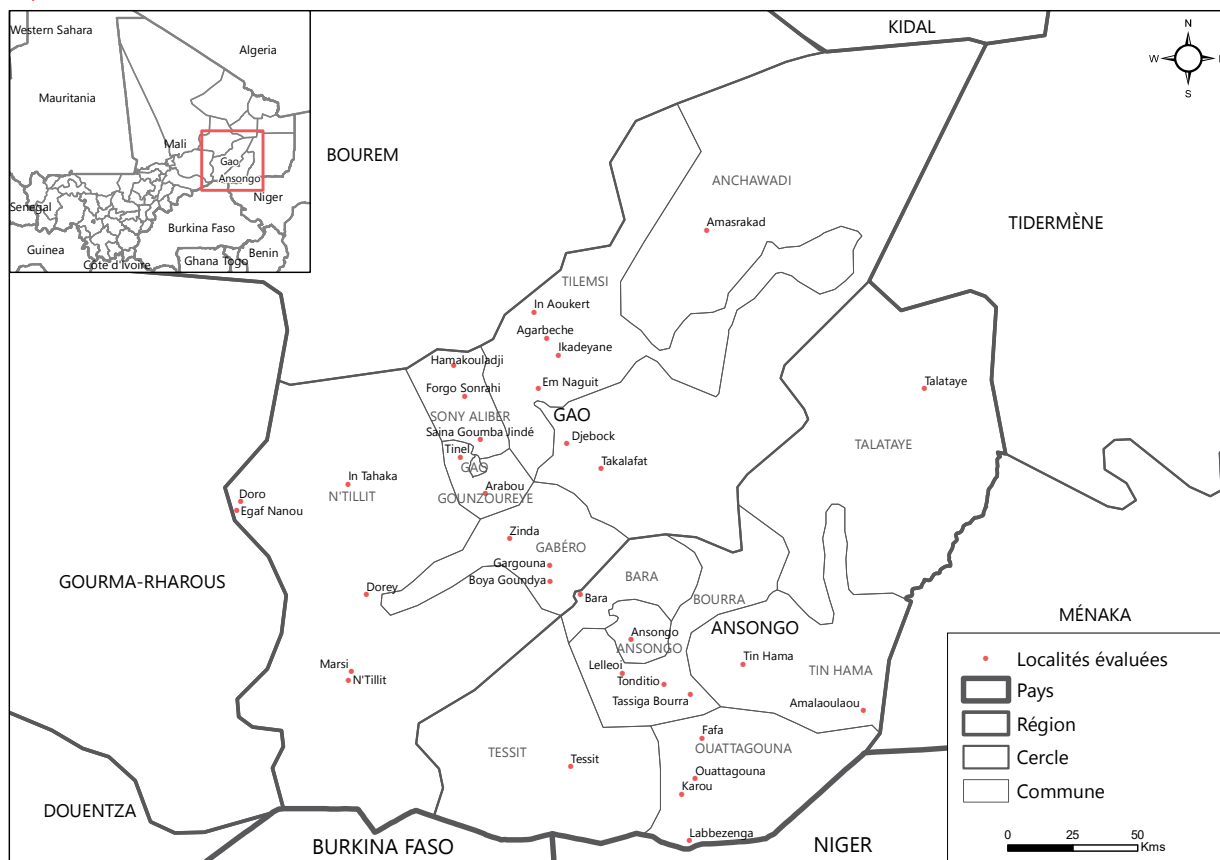
Réalisée par REACH Initiative (REACH), en consortium avec ACTED, Search for Common Ground (SFCG) et TASSAGHT. Pour plus d'informations au sujet de cette évaluation, veuillez contacter Kopasou Kone, chargé d'évaluation REACH, à : kopasou.kone@reach-initiative.org.

À propos de REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org. Vous pouvez nous contacter directement à : geneva@reach-initiative.org et nous suivre sur Twitter : @REACH_info.

Couverture géographique des localités évaluées¹



Couverture de l'évaluation dans la commune de Sony Aliber

Niveau communal : Un entretien semi-structuré auprès de la mairie communale.

Niveau local :



- **Forgo Sonrahi** : 35 entretiens structurés auprès d'informateurs clés (IC) ;
- **Hamakouladji** : 23 entretiens structurés auprès d'IC ;
- **Saina Goumba Jindé** : 21 entretiens structurés auprès d'IC ;

Dans chacune des localités évaluées de la commune : un groupe de discussion (FGD) auprès des populations et deux entretiens semi-structurés auprès 1) de la chefferie traditionnelle et 2) d'une organisation de la société civile (OSC).

Contexte

Depuis 2012, le Mali est frappé par une grave crise humanitaire. Selon l'aperçu des besoins humanitaires (HNO) 2022², 7,5 millions de personnes sont considérées en besoin d'assistance humanitaire en 2022. La situation dans le nord du pays, et notamment dans la région de Gao, est particulièrement inquiétante pour la population qui subit les fruits de tensions politiques, militaires et intercommunautaires depuis le début de la crise. L'insécurité grandissante dans cette région force les populations à se déplacer³, affecte l'accès des populations aux services de base sociocommunautaires et exacerbe la pression sur les différentes ressources, laissant les civils face à des difficultés d'accès à un revenu, une rareté des produits de base et donc une inflation importante sur les marchés.

C'est dans ce contexte, et donc dans le but d'ouvrir et d'élargir les éventuelles possibilités économiques des populations vivant dans la zone, qu'un projet pilote pour renforcer la cohésion sociale et l'accès aux services de base dans les cercles d'Ansongo et de Gao a été mis en place par un consortium d'ONG internationales et nationales composé d'ACTED, chef de file du consortium, Search for Common Ground (SFCG), IMPACT Initiatives/REACH et TASSAGHT. Ce projet pilote est financé par la fondation Facilité G5 Sahel. L'objectif de REACH dans le consortium est de mettre en place une évaluation territoriale (ABA) rapide qui permet d'identifier les infrastructures sociocommunautaires de base (points d'eau, établissements scolaires, centres de santé et marchés) déjà existantes et leur niveau de fonctionnalité, les barrières empêchant une partie ou la totalité de la population d'accéder à ces services, l'organisation et la collaboration en place entre les acteurs locaux et étatiques autour de la

1 Bien que la localité d'Em Naguit a été considérée par ses habitants dans la commune de Anchawadi et Amasrakad dans la commune de Tilemsi, les frontières administrative du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) ont été ici utilisées comme source pour définir l'appartenance de ces localités respectivement dans les communes de Tilemsi et de Anchawadi.

2 OCHA, [Aperçu des Besoins Humanitaires 2022 \(version synthèse\)](#), février 2022.

3 Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) Mali, [Rapport sur les Mouvements de Populations](#), décembre 2021.

gestion de ces services. De plus, une évaluation rapide de l'évolution des étendues des eaux de surface, utilisée comme proxy des changements des conditions environnementales liées au changement climatique, a été effectuée. Ces évolutions affectent les mouvements migratoires associés à la transhumance et permettent de tirer des hypothèses sur les zones potentielles à risques d'inondation ou à risque de sécheresse⁴.

Cette fiche d'information présente les résultats de la commune de Sony Aliber, dans laquelle les localités de Forgo Sonrahi, de Hamakouladji et de Saina Goumba Jindé ont été évaluées. Cette commune est située dans le cercle de Gao, dans la région de Gao. Le chef-lieu de la commune est la localité de Forgo Sonrahi, située à 30 km au nord de Gao, sur le fleuve Niger.

Méthodologie

Une approche mixte qualitative et quantitative a été utilisée lors de la collecte de données. Cette dernière a été menée du 12 janvier au 18 février 2022 dans la commune de Sony Aliber. La composante qualitative comprenait un groupe de discussion auprès des habitants de chaque localité évaluée de la commune, et trois entretiens semi-structurés avec un entretien semi-structuré dans le chef-lieu de la commune avec un IC représentant de l'autorité communale, ainsi que deux entretiens semi-structurés dans chacune des localités évaluées, chacun auprès d'un IC représentant de l'autorité locale traditionnelle et de la société civile. Le volet quantitatif incluait des enquêtes structurées auprès d'un IC ayant une connaissance particulière sur une infrastructure de base

ciblée dans chacune des localités évaluées, comme par exemple un gérant ou un membre du comité de gestion d'un point d'eau, le directeur ou un enseignant d'un établissement scolaire, le directeur ou un employé d'un centre de santé, ou encore un commerçant ou un gestionnaire d'un marché. Une cartographie des infrastructures sociocommunautaires de base présentes dans les localités évaluées de la commune a été faite. Ainsi, 54 IC dans le secteur de l'eau, 13 IC dans le secteur de l'éducation, neuf IC dans le secteur de la santé et trois IC rapportant les informations sur les marchés ont été interrogés au total dans la commune de Sony Aliber.

Nombre d'infrastructures évaluées, par secteur et par localité

	Forgo Sonrahi	Hamakouladji	Saina Goumba Jindé
Point d'eau	21	15	18
Établissement scolaire	8	3	2
Centre de santé	5	3	1
Marché	1	2	-

Défis et limites

- En raison de la situation sécuritaire du cercle de Gao au moment de l'évaluation, la cartographie de toutes les infrastructures et services sociocommunautaires de base a été un défi. Ainsi, deux phases de collecte de données terrains en présentiel ont été organisées pour permettre d'atteindre les objectifs escomptés de l'évaluation.
- REACH visait initialement à évaluer les évolutions des différents facteurs influençant les chemins de transhumance. Cette analyse n'a toutefois pas pu être réalisée car la tentative d'isoler celles-ci des autres types de couverture terrestre n'était pas suffisamment précise pour être utilisée de manière confiante dans ce rapport.

Les bases de données quantitatives et qualitatives ainsi que les outils de collecte Kobo utilisés dans le cadre de la collecte de données sont disponibles sur le [REACH Resource Center](#).

Résultats clés

Commune de Sony Aliber :

Parmi les trois localités évaluées dans la commune de Sony Aliber, l'absence de personnes déplacées internes (PDI) a été rapportée dans les localités de la zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île) et de Saina Goumba Jindé, alors que des PDI seraient présentes dans la localité de Hamakouladji en raison de l'insécurité et entretiennent de bonne collaboration avec leur communauté hôte, d'après les participants aux groupes de discussion. À Forgo Sonrahi, le chef-lieu de la commune, une structure de coordination est présente d'après les IC interrogés. Cette structure de coordination permet aux acteurs des autorités traditionnelles, des organisations de la société civile (OSC), de la collectivité locale (la mairie de Sony Aliber) et des services administratifs représentant l'Etat de se coordonner.

Zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île) :

La zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île) est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Sonraïs, Tamasheqs, Peuls et Bozos. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la zone de Forgo la présence de 21 points d'eau, huit établissements scolaires, cinq centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 11 points d'eau, les huit établissements scolaires, les cinq centres de santé et le marché de Forgo étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés. Trois points d'eau ont été rapportés comme partiellement fonctionnels et sept points d'eau comme non fonctionnels.

Les IC interrogés dans la localité de Forgo dans le domaine de l'éducation, de l'eau, de la santé et économique (marché) mentionnent comme priorité la nécessité d'améliorer l'accès aux services éducatifs, de santé et des points d'eau. De plus, la sécurité a été mentionnée comme une priorité qui permettrait le retour des enseignants, des agents de santé et des autres ressources humaines adéquates pour gérer les services de base de Forgo. Dans l'ensemble, la totalité de la population locale et environnante semble avoir accès aux services ciblés par l'évaluation dans la localité, sans aucune discrimination mentionnée.

Localité de Hamakouladji :

La localité de Hamakouladji est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Sonraïs, Tamasheqs et Peuls. D'après les IC interrogés, des PDI sont présentes dans la localité de Hamakouladji et entretiennent de bonnes relations avec la communauté hôte sans aucune discrimination. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Hamakouladji la présence de 15 points d'eau, trois établissements scolaires, trois centres de santé et deux marchés. Au moment de l'évaluation, 10 points d'eau, les trois établissements scolaires, les trois centres

Résultats clés

de santé et les deux marchés de Hamakouladji étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés. Un point d'eau a été rapporté comme partiellement fonctionnels et quatre points d'eau comme non fonctionnels.

Les IC interrogés dans la localité de Hamakouladji dans le domaine de l'éducation, de l'eau, de la santé et économique (marché) mentionnent comme priorité la nécessité d'améliorer l'accès aux services de certaines infrastructures, notamment le domaine de l'eau, car il n'existe pas de personnel qualifié pour la maintenance et les réhabilitations des points d'eau de la localité. Dans l'ensemble, la totalité de la population locale et environnante semble avoir accès aux services ciblés par l'évaluation dans la localité, sans aucune discrimination mentionnée.

Localité de Saina Goumba Jindé :

La localité de Saina Goumba Jindé est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Sonrhaïs, Tamasheqs, Peuls et Bozos. L'économie de la localité repose principalement sur l'agriculture pratiquée par les Sonrhaïs, la pêche pratiquée par les Bozos et l'élevage pratiqué par les Peuls et Tamasheqs, d'après les participants du groupe de discussion. Des PDI sont absentes dans la localité de Saina Goumba Jindé et des départs de certaines communautés de Saina vers des localités voisines ont été rapportés lors du groupe de discussion.

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Saina Goumba Jindé la présence de 18 points d'eau, deux établissements scolaires et un centre de santé. Au moment de l'évaluation, 10 points d'eau, les trois établissements scolaires, les trois centres de santé et les deux marchés de Hamakouladji étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés. Un point d'eau a été rapporté comme partiellement fonctionnel et quatre points d'eau comme non fonctionnels.

Les IC interrogés dans la localité de Saina Goumba Jindé dans le domaine de l'éducation, de l'eau et de la santé mentionnent comme priorité la nécessité d'améliorer l'accès aux services de certaines infrastructures. En effet, dans les secteurs de la santé et de l'eau, il n'existe pas de personnel qualifié pour les services du centre de santé et les réhabilitations des points d'eau de la localité. De plus, la construction de nouvelles salles de classe dans les établissements scolaires a été mentionnée comme priorité. Dans l'ensemble, la totalité de la population locale et environnante de Saina Goumba Jindé semble avoir accès aux services ciblés par l'évaluation dans la localité, sans aucune discrimination mentionnée.

Gouvernance

Alors que la présence de PDI n'a pas été rapportée dans les localités de la zone de Forgo et de Saina Goumba Jindé, des PDI seraient présentes dans la localité de Hamakouladji, forcées à fuir suite à des événements liés à la crise sécuritaire dans la région. D'après les participants du groupe de discussion de Saina Goumba Jindé, des personnes auraient fui cette localité pour se rendre dans des lieux plus sécurisés, comme Bamako, mais aussi au Niger ou au Ghana. Ces PDI auraient l'intention de revenir dans leur localité d'origine lorsque la situation sécuritaire le permettra. Selon l'IC interrogé de la mairie du chef-lieu, ainsi que par les IC enquêtés de la localité de Hamakouladji, les relations entre les communautés hôtes et les PDI présentes dans la commune seraient bonnes et aucun conflit n'est rapporté quant à l'usage des biens publics par les PDI. La mairie est responsable de la cohésion sociale entre les différents groupes de population présents dans la commune, mais différents acteurs y sont également impliqués. Ainsi, dans la localité de Hamakouladji, l'IC

représentant la chefferie traditionnelle a rapporté assurer cette cohésion sociale au niveau local en collaboration étroite avec les leaders religieux.

Aucun IC interrogé n'a rapporté la présence de couloirs de transhumance conflictuels dans la zone.

Les élus communaux et acteurs étatiques sont présents dans la localité de Forgo Sonrahi, chef-lieu de la commune. Ceux-ci sont également représentés dans les deux autres localités ciblées de l'évaluation, d'après les trois IC représentant la chefferie traditionnelle des localités enquêtées. D'après les participants aux groupes de discussion, les représentants des autorités locales, communales et traditionnelles sont élus par la population.

Coordination entre acteurs

Une structure de coordination est présente dans le chef-lieu de la commune. Celle-ci permet aux acteurs des autorités traditionnelles, des organisations de la société civile (OSC), de la collectivité locale

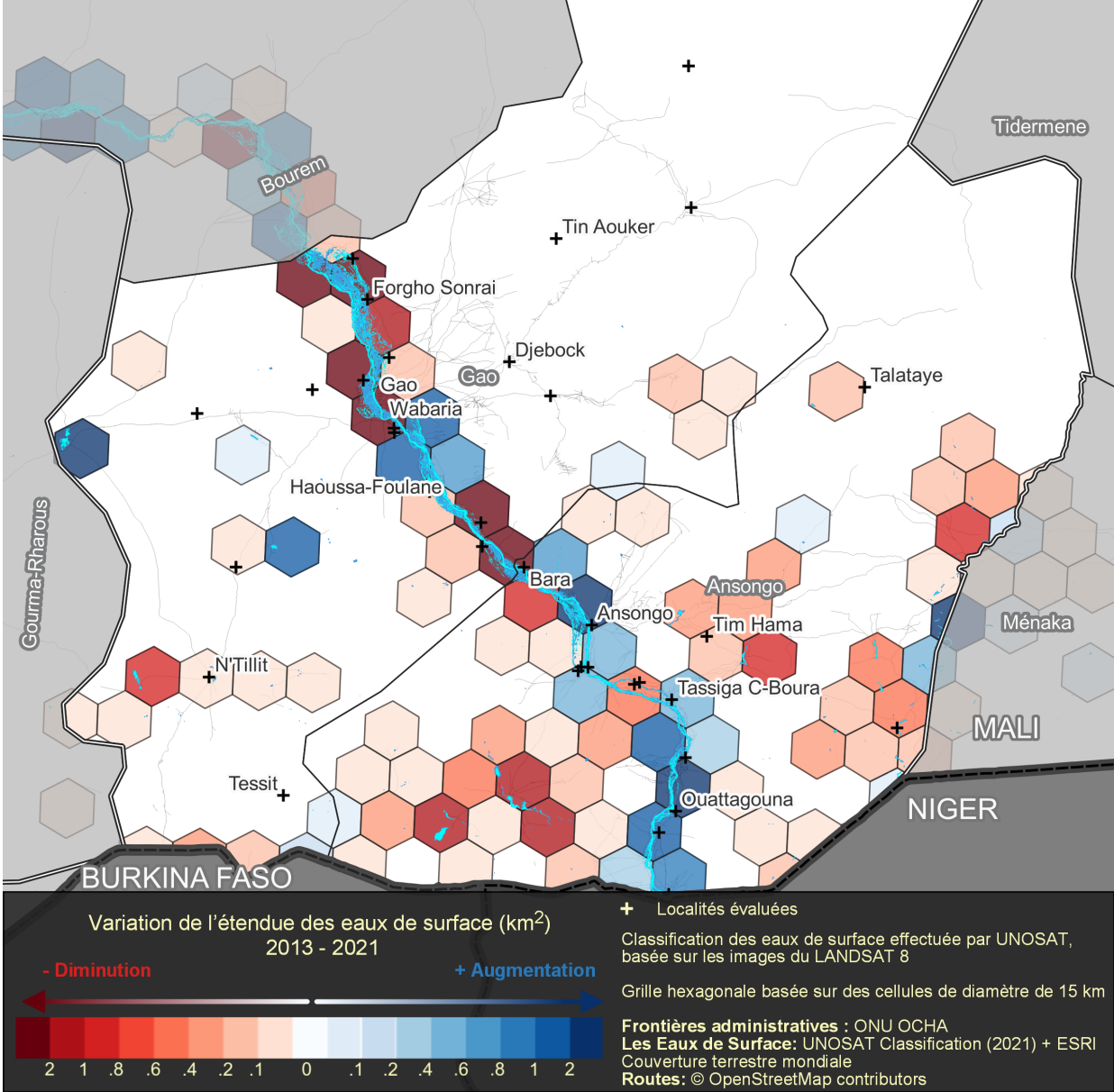
(la mairie de Sony Aliber) et des services administratifs représentant l'Etat de se coordonner. Il a toutefois été précisé que cette structure de coordination pourrait être améliorée, notamment via des formations aux différents membres. Les services sociocommunautaires seraient gérés indirectement par la mairie, qui met en place des comités de gestion. Bien que ceux-ci soient gérés par des membres bénévoles, ils permettent une bonne mise en œuvre et un suivi des différentes activités.

Gestion des partenariats

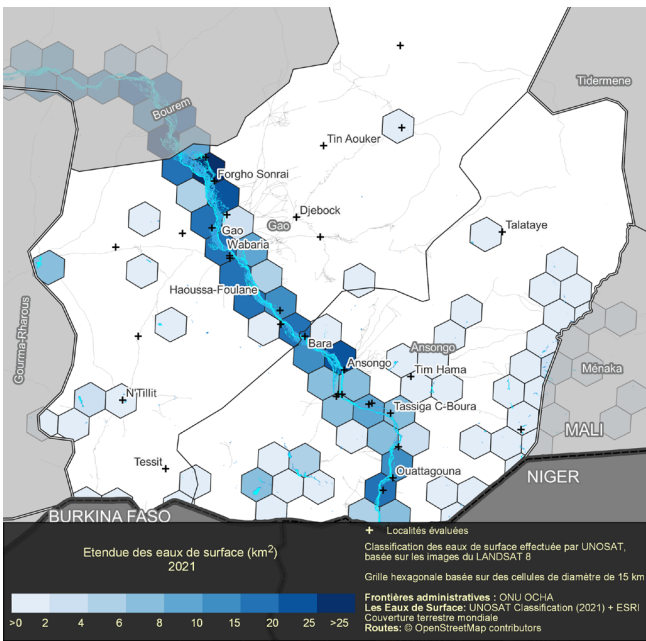
Des ONG locales et internationales sont présentes dans les trois localités évaluées de la commune de Sony Aliber. Leurs activités se concentrent dans le secteur de la sécurité alimentaire, notamment à travers des activités liées au maraîchage et au pastoral, de distributions de petit bétail ou de semences, dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement (EHA) ou de la santé. Des distributions en cash, ainsi que des activités génératrices de revenus (AGR) permettant d'employer les jeunes ont également

été rapportées par les participants du groupe de discussion de la localité de Hamakouladji. De plus, l'IC de la mairie a rapporté que les institutions municipales étaient appuyées par différentes organisations, qui contribuaient par conséquent beaucoup au développement de la commune.

Évolution et présence de l'étendue des eaux de surface dans les cercles de Gao et d'Ansongo

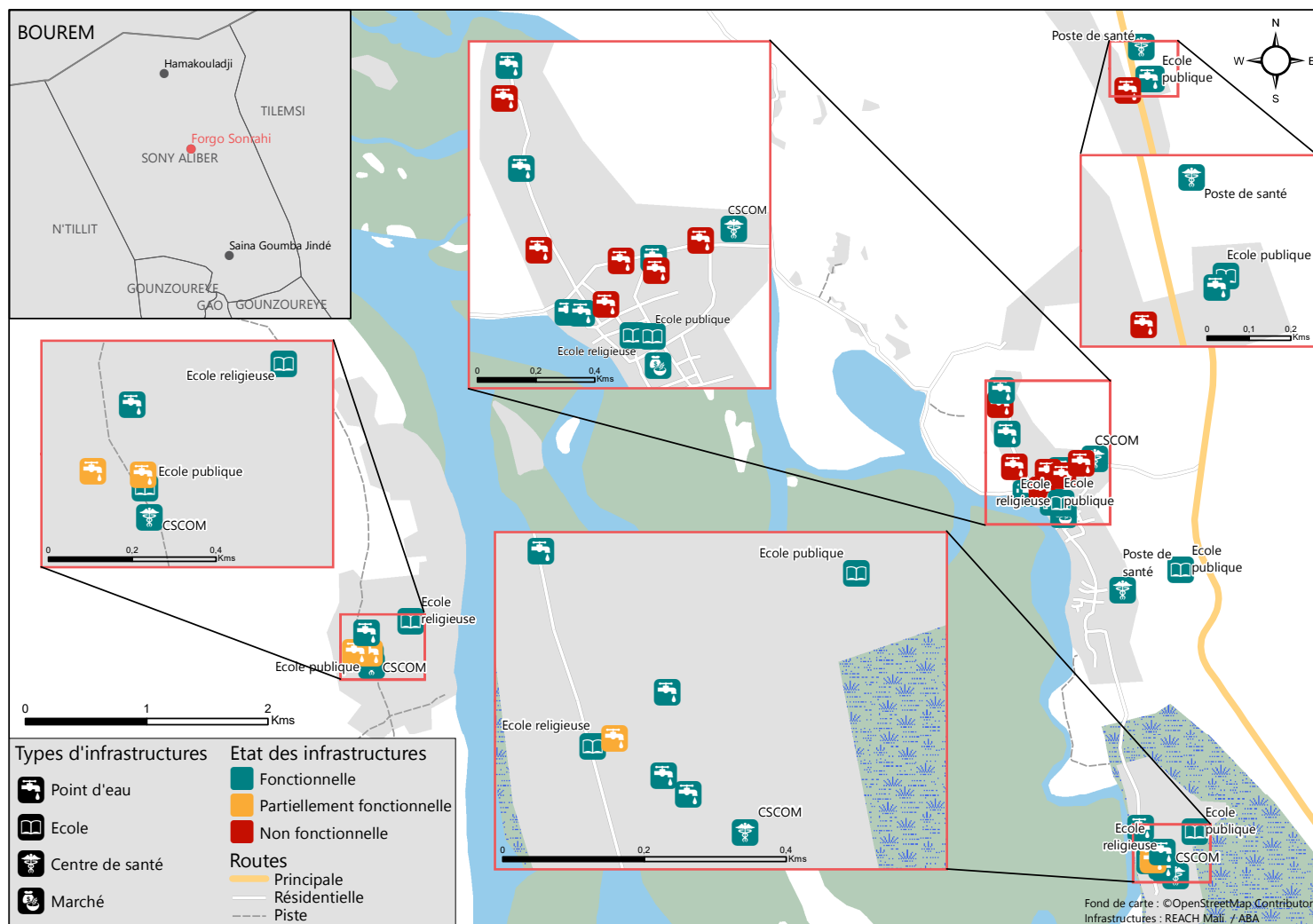


L'imagerie satellitaire de l'évolution des surfaces d'eau des 34 localités évaluées dans les cercles d'Ansongo et de Gao sur la période de 2013 et 2021 permet d'identifier les zones à risque de sécheresse et celles à risque d'inondation. Globalement, les zones en rouge montrent une réduction de la surface des sources d'eau sur la période de 2013 à 2021, alors que celles en bleu montrent une augmentation. La commune de Sony Aliber, située sur le fleuve du Niger et donc dans une zone à forte densité d'eaux de surface, semble toutefois être située dans une zone où l'étendue des eaux de surface a significativement diminué entre 2013 et 2021. Cela pourrait refléter à long terme un risque de conflit autour de cette ressource pour les habitants à proximité du fleuve, habitués à ne pas en manquer, et également potentiellement un changement de chemins de



transhumance pour les éleveurs à la recherche de sources d'eau pour leurs bétails.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Forgo Sonrahi



Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



Fonctionnelle / Partiellement fonctionnelle / Non fonctionnelle

Gestion des infrastructures

Au moment de l'évaluation, 11 points d'eau, les huit établissements scolaires, les cinq centres de santé et le marché de Forgo étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés. Trois points d'eau ont été rapportés comme partiellement fonctionnels et sept points d'eau comme non fonctionnels. Selon les deux IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC, des usagers provenant des localités voisines (Tilemsi, Anchawadi, Agargar,

Hamakouladji et Kochakaeye) utilisent des motos, des tricycles, des dos d'âne, des pirogues et la marche comme des moyens de transport pour accéder aux services de base de Forgo. Aucune source de tensions liées à la participation de ces usagers des localités voisines aux services de base de la zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île) n'a été mentionnée.

Éducation

Lors de l'évaluation, huit infrastructures éducatives ont été évaluées dans la zone de Forgo : cinq écoles publiques et trois écoles religieuses.

Sur les huit établissements, sept offrent des cours au niveau du primaire et une école offre des cours au secondaire.

Les infrastructures éducatives de la localité de Forgo sont fonctionnelles selon les participants du groupe de discussion, les élèves sont originaires de la zone de Forgo et ont un temps de parcours moyen compris entre cinq et 30 minutes pour accéder à l'école. Les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté.

Fonctionnalité

Les huit écoles évaluées étaient toutes fonctionnelles lors de l'évaluation. Néanmoins, des contraintes quotidiennes empêchant le bon fonctionnement de ces établissements ont été rapportées par les IC telles que

: le manque de ressources financières (3/8), le manque de qualification des enseignants (4/8), l'insuffisance de matériels éducatifs (ex. Livres, matériel de formation), de mobiliers (ex. Table, chaises) et d'enseignants (8/8), l'absence d'électricité (4/8), de latrines (6/8), le non accès à l'eau (8/8).

Par ailleurs, selon les IC, tous les services éducatifs évalués bénéficient d'un entretien régulier.

Fréquentation

D'après les IC, la capacité maximale des écoles publiques évaluées est comprise entre 300 et 1000 et celle des écoles religieuses entre 300 et 500.

En terme de fréquentation, les écoles publiques ont une fréquentation variant de 114 à 600, avec une moyenne de 299 élèves par établissement scolaire, alors que les écoles religieuses ont une fréquentation variant de 215 à 300, avec une moyenne de 251 élèves. Aucun établissement scolaire évalué dans la localité de Forgo

n'a une fréquentation scolaire plus élevée que sa capacité maximale et il est important de noter que selon les participants du groupe de discussion, les filles sont plus nombreuses que les garçons dans les écoles de Forgo.

Lors de l'évaluation, 24 enseignants titulaires et un enseignant volontaire ont été rapportés par les IC au sein des cinq établissements scolaires publics, soit un ratio de 62 élèves par enseignant titulaire. Au sein des écoles religieuses, la présence de deux enseignants titulaires et de 25 enseignants volontaires a été rapportée.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, l'insécurité et la traversée du fleuve par les élèves venant de l'île constituent les principales barrières d'accès à l'école. En outre, les participants ont également rapporté qu'en cas de non accès aux services d'éducation formels, les populations se tournent vers l'éducation informelle.

Bien que les IC aient identifié des contraintes liées au système éducatif de la zone de Forgo, les participants du groupe de discussion ont également rapporté le besoin d'enseignant qualifié, le manque de matériels scolaires, le besoin de constructions de nouvelles salles de classe, la réhabilitation des écoles et le besoin de formation des comités de gestion.

Santé

Dans la zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île), cinq centres de santé ont été évalués : trois centres de centre communautaire (CSCOM), et deux postes de santé. Selon les participants du groupe de discussion, le CSCOM est public et il n'existe aucun service mobile de santé dans la zone de Forgo.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, les centres de santé sont fonctionnels et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité. Le temps de parcours pour accéder au centre de santé est compris entre 20 minutes et deux heures pour les populations. Selon les IC, sur les cinq centres de santé de la localité, deux CSCOM disposent de latrines fonctionnelles, un CSCOM a accès à l'eau potable et aucun CSCOM ne dispose de système de traitement de déchets.

Concernant les soins de santé : la consultation médicale (5/5), la vaccination (4/5), le traitement de diarrhée (1/5), le traitement du paludisme (5/5), les soins d'urgence (4/5), l'accouchement par du personnel formé (3/5), la prise en charge de la malnutrition (4/5) et le soutien à l'allaitement (3/5) sont disponibles au sein des centres de santé de la localité. Cependant, les IC des mêmes centres de santé ont rapporté, l'indisponibilité de la chirurgie, l'ophtalmologie, le traitement, de la santé mentale et le soutien psychosocial.

La présence d'un panneau solaire en panne a été rapportée au sein d'un CSCOM, mais les autres centres de santé ne disposent pas d'une deuxième source d'électricité.

Fréquentation

D'après les IC, le CSCOM de Forgo Sonrahi peut accueillir jusqu'à 100 patients par jour alors que les autres centres de santé de la localité accueillent en moyenne moins de 50

patients par jour.

Selon les IC, les soins sont gratuits uniquement au sein d'un CSCOM de la zone de Forgo.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, il n'y a point de difficulté majeure d'accès au centre de santé. Les moyens de transports pour y accéder sont la marche à pied, à dos d'âne, la charrette, la moto et le tricycle. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les communautés sont insatisfaites des services de santé, car ils fonctionnent avec peu d'agents qualifiés, un manque de plateau technique et de médicaments appropriés pour les patients.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (maire, chef de village et le membre de l'OSC) ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la zone de Forgo (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île).



Vingt-et-un points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Forgo Sonrahi. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 21 points d'eau évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Forgo Sonrahi :

Puits protégé	4
Robinet	6
Forage à pompes	11

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Forgo, 11 points d'eau sont fonctionnels, trois points d'eau sont partiellement fonctionnels et sept points d'eau non fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre 03 puits protégés, 03 robinets et 01 forage à pompes.

Les principales raisons de la non

fonctionnalité et de la fonctionnalité partielle des points d'eau seraient le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et l'assèchement de la source.

Fréquentation

Dans la localité de Forgo, une dizaine de points d'eau est utilisée par moins de 50 ménages et le temps moyen d'attente pour ces ménages avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes. D'autre part, quatre points d'eau sont utilisés par plus de 50 ménages et le temps moyen d'attente pour ces ménages avant d'avoir accès à une source d'eau serait de plus de 15 minutes. D'après les IC, la majorité des points d'eau de la localité se situe au sein des ménages et l'accès à ces points d'eau est gratuit. Néanmoins, il existe deux forages à pompes payants d'après les IC. Le prix unitaire de l'eau à Forgo serait de 10 FCFA par bidon d'eau.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les services d'eau sont

accessibles à la majorité des usagers. Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours moyen entre cinq à trente minutes de marche. L'accès à l'eau dans la localité de Forgo se fait sans aucune tension entre les différents usagers, d'après les IC de 14 points d'eau.



Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la commune de Sony Ali Ber.

Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Forgo lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un marché fonctionnel dans la zone de Forgo. On trouve des biens non alimentaires et alimentaires accessibles aux populations. Le marché est situé à un kilomètre de la route principale.

Le marché de Forgo est hebdomadaire et est donc ouvert chaque samedi, selon l'IC interrogé.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Forgo est fréquenté par toutes les communautés, les hommes et les femmes ont accès aux biens du marché. Il ressort que l'acheminement des marchandises est facile et le temps moyen de parcours

pour se rendre au marché est entre cinq minutes et deux heures. En outre, les usagers du marché seraient plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, la principale barrière des communautés de Forgo pour accéder au marché est l'insécurité. Bien que les prix des produits aient augmenté au marché de Forgo, les participants du groupe de discussion ont rapporté que les hommes et femmes vivant à Forgo et les communautés des localités voisines y ont accès sans aucune discrimination.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'agriculture comme l'activité principale dans la localité de Forgo. De même, l'élevage, la pêche, le petit commerce et l'artisanat sont pratiqués par certaines personnes de la zone de Forgo.

Secteur agricole

Les activités agricoles sont pratiquées par les hommes et les femmes de la localité dans les champs situés au sein de la zone de Forgo et à proximité.

Dans la localité de Forgo, 10% des produits agricoles sont revendus et le reste (90%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Les principales difficultés du secteur agricole sont le manque de semence, l'absence de digue de protection des champs dans la vallée du fleuve et l'insuffisance des motopompes d'irrigation pour les cultures de contre saison.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins se pratique dans la localité de Forgo et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes. Environ 10% des produits d'élevage sont revendus et le reste (90%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Lors du groupe de discussion, les

participants ont rapporté que les zones de pâturage sont situées à l'intérieur et à l'extérieur de Forgo.

Les éleveurs ne rencontrent pas de difficultés d'accès aux zones de pâturage aux alentours de Forgo. Cependant, des difficultés existent comme le manque de retenue d'eau pour le troupeau, le manque d'herbe pour le pâturage, l'absence de parc de vaccination, et le besoin de formation des éleveurs.

Cohésion sociale

Dans la zone de Forgo, les conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir le chef du village et ses conseillers, les marabouts et les notables. Ces derniers sont garants de la cohésion sociale entre les communautés vivant à Forgo, d'après les participants du groupe de discussion.

Gestion du foncier

À Forgo, les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent à la commune. De plus, la répartition des terres agricoles à Forgo se fait par succession ou par héritage, car il n'existe pas un plan de gestion des terres agricoles dans la zone. De même, les groupes armés ne jouent pas de rôle dans l'accès à ces terres. Par ailleurs, il existe un climat de bonne collaboration entre les agriculteurs et les transhumants de la zone.

Concernant l'élevage, les participants du groupe de discussion ont

rapporté l'existence des couloirs de transhumance situés dans le village de Forgo et que le tracé dudit couloir n'a pas été modifié au cours des dernières années. Ainsi, la transhumance est une activité qui est pratiquée par toutes les catégories de la population d'après les participants du groupe de discussion. Les trois IC (mairie, OSC et chefferie traditionnelle) ont rapporté l'absence de couloir de transhumance conflictuel dans la zone de Forgo.

Collaboration entre hôte et PDI

Alors que l'IC de la mairie de Sony Aliber a rapporté la présence des PDI dans sa commune, les deux IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont rapporté l'absence de PDI dans la zone évaluée (Forgo Sonrahi, Forgo Arma et Forgo Île) de Forgo.

Par ailleurs, les deux IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont rapporté la présence des usagers provenant des localités voisines (Tilemsi, Inchawadji, Agargar, Hamakouladji et Kochakaeye) qui utilisent les services du marché de la localité de Forgo sans aucune tension communautaire.

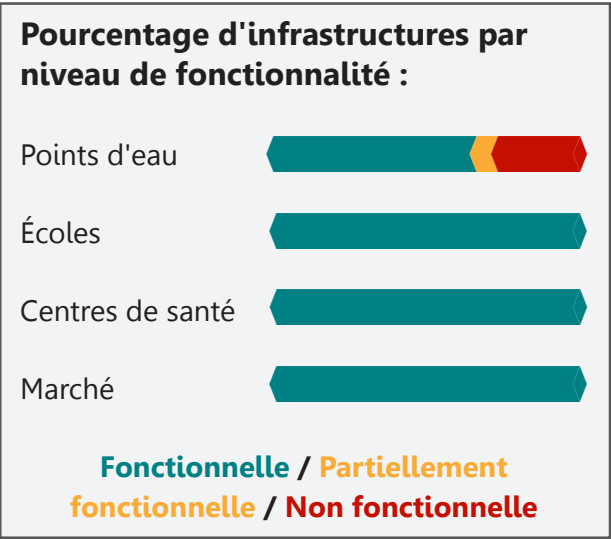
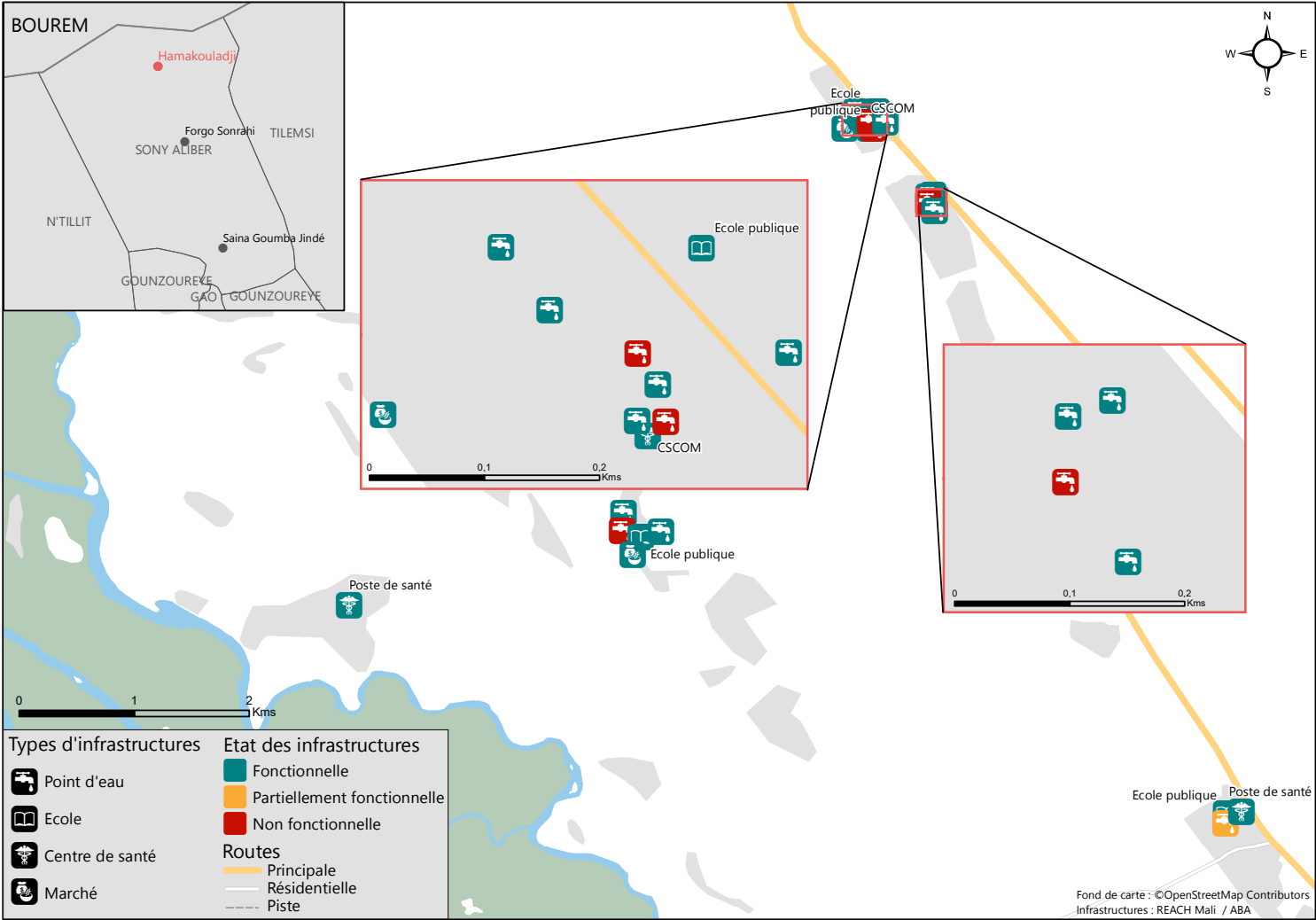
Priorités des communautés

Bien que les deux IC de la mairie et de l'OSC ont rapporté que la situation d'insécurité a impacté négativement les services de base de la localité et provoqué l'absence des enseignants et des agents de santé dans la zone de Forgo, les trois IC (mairie, de l'OSC et de la chefferie traditionnelle) ont rapporté que les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès aux services de l'éducation, de la santé, des points d'eau et le développement de nouveaux services dans la zone de Forgo. De plus, l'IC de la mairie a rapporté la sécurité comme sa principale priorité qui permettra le retour des enseignants, des agents de santé et des autres ressources humaines adéquates pour gérer les services de base de la zone de Forgo.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la zone de Forgo permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, dans les interviews des IC en charge des infrastructures, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, des formations techniques de santé, iii) la réhabilitation des équipements (pompe, puits) pour la gestion du service d'eau, et iv) des subventions directes pour le marché de Forgo.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Hamakouladji



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Hamakouladji la présence de 15 points d'eau, trois établissements scolaires, trois centres de santé et deux marchés. Au moment de l'évaluation, 10 points d'eau, les trois établissements scolaires, les trois centres de santé et les deux marchés de Hamakouladji étaient fonctionnels, d'après

les IC interrogés. Un point d'eau a été rapporté comme partiellement fonctionnel et quatre points d'eau comme non fonctionnels. Selon les deux IC de la chefferie et de l'OSC, des usagers en provenance des localités voisines utilisent des motos, des dos d'âne, des charrettes et des véhicules comme moyens de transport pour accéder aux services de base de Hamakouladji.

Éducation

Au cours de l'évaluation, trois infrastructures éducatives ont été évaluées. Ces trois infrastructures éducatives sont des écoles publiques, d'après les IC interrogés.

À l'exception d'une école publique qui offre des cours au niveau du secondaire, l'ensemble des trois écoles offrent des cours au niveau du primaire.

Selon les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté sans aucune discrimination avec un temps de parcours moyen d'une heure.

Selon les participants du groupe de discussion, les élèves qui fréquentent les écoles de Hamakouladji proviennent en partie de la localité de Hamakouladji et d'autres élèves proviennent des villages voisins comme Kareibandja et Baldé.

Fonctionnalité

Les trois écoles de la localité sont fonctionnelles, toutefois la mauvaise qualité des routes (1/3), l'insuffisance de matériels éducatifs (livres, matériel de formation, etc.), et de mobiliers (table, chaises, etc.), la manque de qualification des enseignants (1/3), l'absence d'électricité, d'eau et latrines (1/3), le manque de sécurité et présence de groupes armés (1/3) constituent les contraintes quotidiennes qui empêchent le bon fonctionnement de ces établissements. Toutes les écoles évaluées de la localité sont régulièrement entretenues par les populations de la localité.

Fréquentation

Au cours de l'évaluation, selon les IC, la capacité d'accueil maximale par établissement, varie entre 400 et 800 élèves, pour un total de 1600 élèves aux niveaux des trois écoles évaluées.

Concernant la fréquentation, le nombre moyen d'élèves des trois

établissements est de 305 pour un total de 916 élèves de l'ensemble des trois écoles. Aucune école évaluée n'a une fréquentation supérieure à sa capacité maximale.

Lors de l'évaluation, selon les IC, 14 enseignants titulaires travaillent dans la localité de Hamakouladji au sein des trois écoles, pour un ratio de 65 élèves par enseignant titulaire. Aucun enseignant volontaire n'était présent dans la localité.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité de Hamakouladji, la communauté ne rencontre pas de barrière d'accès à l'éducation, la traversée du fleuve pour les élèves venant de l'autre rive constitue la difficulté majeure. Les filles et les garçons ont les mêmes droits en matière d'éducation.

Pour améliorer la qualité des services de l'éducation, les IC du secteur d'éducation souhaitent

avoir une dotation en équipements (tableaux, table-bancs, etc.) et un personnel qualifié dans la localité de Hamakouladji.

Santé

Lors de l'évaluation, un centre de santé de communautaire (CSCOM) et deux postes avancés ont été évalués. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les trois centres de santé sont publics. En plus, ils ont rapporté l'absence des services mobiles de santé dans la localité de Hamakouladji.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, les services de santé sont fonctionnels et accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Hamakouladji. Le temps de parcours moyen pour accéder au centre de santé est compris entre cinq minutes et trois heures pour les populations de la localité.

A l'exception du premier centre de santé avancé, les IC ont rapporté l'existence de latrines dans le second centre avancé et le CSCOM de la localité.

Selon les IC, seul le CSCOM dispose d'un accès à l'eau potable et aucun centre de santé ne dispose pas de système de traitement de déchets, et de générateur comme seconde source d'énergie.

Quant aux services de santé disponibles, le traitement de la diarrhée (disponible dans un centre avancé), l'accouchement par du personnel formé (disponible dans le CSCOM), la vaccination, le traitement du paludisme, les soins d'urgences, la prise en charge de la malnutrition et le soutien à l'allaitement sont offerts par les centres de santé. Concernant les services indisponibles, les IC ont cité entre autres : la chirurgie, l'ophtalmologie, le traitement du VIH, le diabète, la prise en charge de la santé mentale et le soutien psychosocial.

Fréquentation

D'après les IC, le premier centre de santé peut accueillir moins de 50 patients par jour alors que le second poste avancé et le CSCOM peuvent

accueillir en moyenne jusqu'à 100 patients par jour. Les consultations sont payantes dans les trois centres de santé.

Barrières d'accès :

Selon les participants du groupe de discussion, la qualité de prestation est insatisfaisante, car les centres de santé manqueraient de médicaments, d'équipements médicaux et d'hygiène.

Enfin, les participants ont rapporté que le manque de moyen financier pousse certaines personnes à utiliser les services de la médecine traditionnelle et/ou des médicaments de la rue.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie et OSC) ont rapporté l'absence de réseau électrique dans le village de Hamakouladji.



Quinze points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la localité de Hamakouladji. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 15 évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Hamakouladji :

Forage à pompes	2
Puits protégé	5
Robinet	8

Fonctionnalité

Dans la localité de Hamakouladji, les IC ont rapporté que 10 points d'eau sont fonctionnels, un point d'eau est partiellement fonctionnel et quatre points d'eau non fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre trois puits protégés et un forage à pompes.

Les principales raisons de la non

fonctionnalité et de la fonctionnalité partielle des points d'eau seraient le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et la contamination ou la mauvaise qualité de l'eau.

Fréquentation

Dans la localité de Hamakouladji, sept points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages, et quatre points d'eau par plus de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour l'ensemble des points d'eau fonctionnels évalués. Les IC ont rapporté la majorité des points d'eau de la localité se situent au sein des ménages ou de leurs alentours.

Les IC de trois points d'eau ont rapporté l'accès gratuit à trois points d'eau dans la localité de Hamakouladji.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les points d'eau publics sont accessibles à toute la

communauté.

Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours entre 30 minutes de marche pour les habitants les plus proches.

L'accès à l'eau dans la localité de Hamakouladji se fait sans aucune tension entre les différents usagers, d'après les IC des 11 points d'eau fonctionnels. Il ressort aussi que huit points d'eau (robinets) sont payants d'après les IC. Le prix unitaire de l'eau à Hamakouladji est de 250 FCFA pour tous les points d'eau payants. La modalité de paiement de l'eau à Hamakouladji est mensuelle.

Gestion des déchets

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), il y a une absence de structure chargée de la gestion des déchets dans le village de Hamakouladji.

Moyens de subsistance

Marché

Deux marchés ont été évalués dans la localité de Hamakouladji lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

Les deux marchés évalués à Hamakouladji sont hebdomadaires et ouverts respectivement les mardis (premier marché) et les jeudis (second marché), d'après les deux IC interrogés.

Selon les participants du groupe de discussion, le premier marché fonctionnel au sein de la localité de Hamakouladji est situé à un kilomètre de la route principale de Hamakouladji. Le second marché fonctionnel est situé dans un quartier un peu plus loin que celui du premier vers le côté sud-ouest de la route principale de Hamakouladji.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le premier marché de Hamakouladji est fréquenté par toute la communauté, les hommes et les femmes ont accès aux biens du marché sans aucune discrimination.

L'acheminement de marchandises est difficile dans les deux marchés à cause du mauvais état des routes. Par ailleurs, le temps moyen de parcours pour se rendre au marché est entre cinq minutes et une heure.

En outre, les usagers de chacun des deux marchés évalués seraient entre 251 à 500 personnes en moyenne par jour de foire, d'après les IC interrogés.

Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, la principale barrière des communautés de Hamakouladji pour accéder au marché est l'insécurité. De plus, il semble que les prix des biens disponibles au marché ne sont pas à la portée de tous les usagers, malgré l'absence de discrimination entre homme et femme par rapport à l'accès au marché mentionnée par les

participants du groupe de discussion.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'agriculture comme l'activité principale dans la localité de Hamakouladji. L'élevage est aussi pratiqué par certaines personnes de la localité. L'absence des sources de tension entre les communautés en lien avec les activités agropastorales a été mentionnée.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles sont pratiquées par les hommes et les femmes dans les champs du village de Hamakouladji.

Dans la localité de Forgo, 20% des produits agricoles sont revendus et le reste (80%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Les principales difficultés du secteur agricole sont le manque de semence, l'absence de digue de protection et le manque de matériel agricole.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins se pratique dans la localité de Hamakouladji et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes. Environ 15% des produits d'élevage sont revendus et le reste (85%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Les éleveurs de la localité ne rencontrent pas des difficultés d'accès aux zones de pâturage situées aux alentours du village. Cependant, l'insuffisance de points d'eau pour abreuver les troupeaux semble être la principale difficulté rapportée par les participants du groupe de discussion.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, à Hamakouladji les conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir le chef de village et ses conseillers, les marabouts et les notables. De plus, les mêmes participants du groupe de discussion ont rapporté l'absence des sources de tensions dans la localité de Hamakouladji.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que la répartition des terres agricoles et des zones de pâturage est sous la responsabilité de la chefferie traditionnelle de Hamakouladji. De plus, la répartition des zones agricoles se fait principalement par succession ou héritage, car il n'existe pas un plan de gestion des zones agricoles et de pâturage. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les groupes armés ne jouent pas de rôle dans l'accès à la terre. Par ailleurs, il existe un bon climat de collaboration entre les éleveurs et agriculteurs de

Hamakouladji. Les trois IC (mairie, chefferie et OSC) ont rapporté qu'il n'existe pas de couloirs transhumance conflictuels dans le village de Hamakouladji.

Collaboration entre hôte et PDI

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), des PDI sont présentes dans la localité de Hamakouladji et il existe une bonne collaboration entre ces dernières et la communauté hôte. De plus, il n'existe pas de conflit quant à l'utilisation des biens publics par les différents groupes de populations (PDI et hôtes) car les chefs traditionnels, les leaders religieux et les élus communaux sont garants de la cohésion sociale dans le village de Hamakouladji. Ainsi, d'après les participants du groupe de discussion, les communautés de Tilemsi, de Kareybandia et de Tondibi utilisent les services des infrastructures présentes dans la localité de Hamakouladji sans aucune tension communautaire.

Priorités des communautés

Lors des entretiens, les trois IC ont

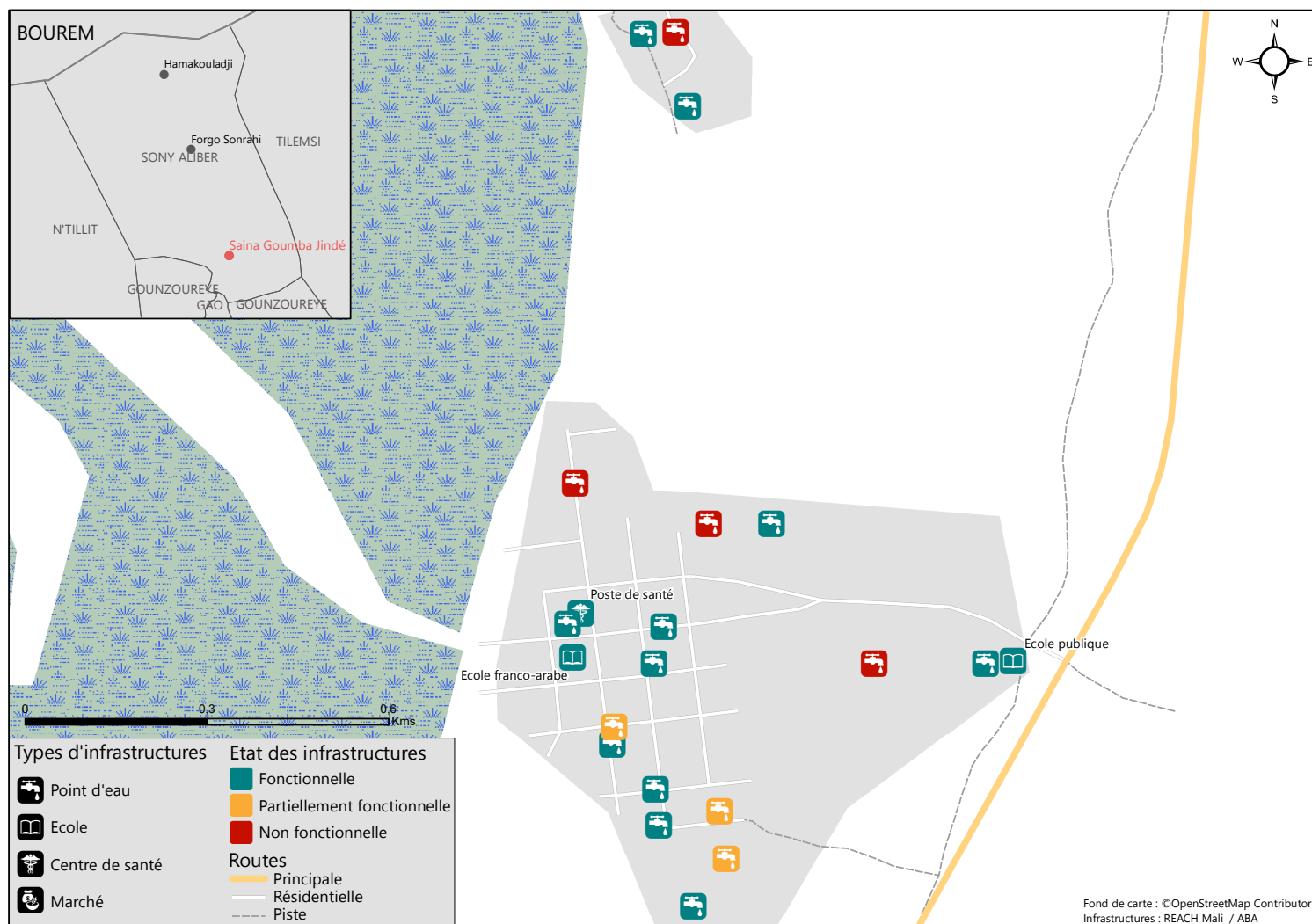
rapporté que la localité dispose peu de moyens humains adéquats pour améliorer l'accès aux services de base. De même, les deux IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont rapporté l'absence de personnel qualifié pour la maintenance et les réhabilitations des points d'eau de la localité.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'accès aux services de l'éducation, de la santé et des points d'eau dans la localité de Hamakouladji.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Hamakouladji permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de dotations d'équipements (tableaux, table-bancs, etc.), ii) dans le secteur de la santé, la réhabilitation des locaux, iii) la réhabilitation des équipements (pompe, puits) pour la gestion du service d'eau, et iv) la réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) du marché de Hamakouladji.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Saina Goumba Jindé



Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



Fonctionnelle / Partiellement fonctionnelle / Non fonctionnelle

Gestion des infrastructures

D'après les deux IC de la mairie et de l'OSC, des usagers en provenance des localités voisines de Djebock, Misila, Batal, Anchawadji, Gangabera et Amasila utilisent les services du centre de santé et des points d'eau de la localité de Saina Goumba Jindé sans aucune tension communautaire, car les leaders du village sont garants de la cohésion sociale dans la localité de Saina Goumba Jindé.

Éducation

Lors de l'évaluation, deux infrastructures ont été évaluées à Saina Goumba Jindé : une école publique et une école franco-arabe.

L'école publique offre des cours au primaire, et l'école franco-arabe offre des cours au primaire et au secondaire.

Selon les participants du groupe de discussion, les infrastructures éducatives de la localité, sont fonctionnelles et accessibles à toute la communauté sans aucune discrimination avec un temps de parcours moyen compris entre cinq minutes et deux heures de marche. En plus de la localité de Saina Goumba Jindé, certains élèves viennent également des localités voisines.

Fonctionnalité

Les deux écoles évaluées sont fonctionnelles. Cependant, le manque de ressources financières, la mauvaise qualité des routes, l'insuffisance de

mobiliers et de matériels éducatifs (ex. livres, matériels de formation), le manque d'enseignants qualifiés, l'abandon scolaire et l'absence d'électricité constituent les contraintes quotidiennes qui empêchent le bon fonctionnement de ces établissements scolaires.

Selon les IC, toutes ces infrastructures éducatives sont régulièrement entretenues.

Fréquentation

D'après les IC, l'école publique a une capacité maximale de 500 élèves pour une fréquentation de 315 élèves et le franco-arabe a une capacité de 295 élèves pour une fréquentation de 200 élèves.

Lors de l'évaluation, 12 enseignants titulaires au sein des deux écoles ont été rapportés, pour un ratio de 43 élèves/enseignant titulaire.

Selon les participants du groupe de discussion, les filles comme les

garçons fréquentent l'école.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité de Saina Goumba Jindé, la barrière principale est la traversée du fleuve pour les élèves qui habitent de l'autre côté du fleuve et également le besoin de matériel éducatif et des enseignants qualifiés dans la localité.

Santé

Un Poste de santé a été évalué dans la localité de Saina Goumba Jindé, selon les participants du groupe de discussion. Ce poste de santé est public et se nomme "centre de santé de Saina". Aucun service de santé mobile dans la localité de Saina Goumba Jindé n'a été rapporté par les participants du groupe de discussion.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, le service de santé est accessible à toute la communauté présente dans la localité sans aucune discrimination. Le temps de parcours pour accéder au centre de santé est compris entre 10 minutes et deux heures de marche.

Au sein du poste de santé, l'IC a rapporté la présence de latrines, d'un accès à l'eau potable et d'un système de traitement de déchets. Selon l'IC, les services de soins, tels que : la consultation médicale, la vaccination, le traitement de la diarrhée, les soins d'urgence, le traitement du paludisme et la malnutrition sont disponibles au poste de santé par contre on dénote l'absence de personnel qualifié au sein de la maternité, l'ophtalmologie, la chirurgie, le traitement du diabète, la prise en charge de la santé mentale et le soutien à l'allaitement.

La présence de panneaux solaires régulièrement en panne a été

rapportée au sein du poste de santé par l'IC.

Fréquentation

D'après l'IC, le poste de santé peut accueillir moins de 50 patients par jour. De plus, les consultations sont payantes.

Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, la principale difficulté d'accès aux soins de santé est le manque de moyen, ainsi certaines personnes utiliseraient la médecine traditionnelle comme alternative au poste de santé de Saina Goumba Jindé.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté qu'ils sont satisfaits de la qualité de services mais mentionnent le manque de matériel de soins, d'infirmier qualifiés, d'eau potable en quantité, d'électricité et de latrines au sein du centre de santé.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) ont rapporté l'absence de réseau électrique dans le village de Saina Goumba Jindé.



Dix-huit points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Saina Goumba Jindé. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 18 points d'eau évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Saina Goumba Jindé :

Robinet	2
Puits protégé	8
Forage à pompes	8

Fonctionnalité :

Selon les IC de la localité de Saina Goumba Jindé, 11 points d'eau sont fonctionnels, alors que trois points d'eau sont partiellement fonctionnels et quatre points d'eau non fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre trois puits protégés et un forage à pompes.

Les principales raisons de la non

fonctionnalité et de la fonctionnalité partielle des points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement de l'infrastructure, le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et l'assèchement de la source.

Fréquentation

Dans la localité de Saina Goumba Jindé, la moitié des points d'eau fonctionnels est utilisée par moins de 50 ménages, et l'autre moitié des points d'eau est utilisée par plus de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour la majorité des points d'eau fonctionnels évalués. Ce temps moyen d'attente serait de plus de 15 minutes pour un tiers des points d'eau fonctionnels. D'après les IC, la majorité des points d'eau de la localité se situent au sein des ménages ou de leurs alentours.

Les IC ont rapporté l'accès gratuit à cinq puits protégés et à deux robinets de la localité. Cependant, l'accès à deux forages à pompes est payant

d'après. Le prix unitaire de l'eau à Saina Goumba Jindé serait de 100 FCFA pour l'ensemble des points d'eau payants.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les points d'eau publics sont accessibles à toute la communauté. Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours entre 10 minutes et 20 minutes de marche pour les habitants les plus proches. Ainsi, l'accès à l'eau dans la localité de Saina Goumba Jindé se fait sans aucune tension entre les différents usagers, d'après les IC.

Gestion des déchets

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), il n'existe pas de structure chargée de la gestion des déchets dans le village de Saina Goumba Jindé.

Moyens de subsistance

Marché

Aucun marché n'a été évalué dans la localité de Saina Goumba Jindé lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

D'après les participants du groupe de discussion de Saina Goumba Jindé, il n'existe pas un marché fonctionnel à distance de marche.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'agriculture comme l'activité principale dans la localité de Saina Goumba Jindé. Ils ont rapporté que l'élevage, la pêche et le petit commerce sont également pratiqués par certaines personnes et qu'il n'existe pas une source de tension entre les communautés.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de

discussion, les activités agricoles sont pratiquées dans les champs du village de Saina Goumba Jindé. Ces activités sont pratiquées par les hommes et les femmes sans aucune discrimination.

Par ailleurs, le manque de moyen financier, de digue de protection des champs et la rareté de pluie seraient des facteurs limitant la pratique des activités agricoles. Ainsi, dans la localité de Saina Goumba Jindé, 25% des produits agricoles sont revendus et le reste (75%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins se pratique dans la localité de Saina Goumba Jindé et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes sans aucune discrimination.

Bien que les éleveurs ne rencontrent pas des difficultés d'accès aux zones de pâturage situées aux alentours de Saina Goumba Jindé, les participants du groupe de discussion ont rapporté

le manque d'herbe et d'eau à cause de la rareté des pluies pour abreuver les troupeaux. Ainsi, à Saina Goumba Jindé 15% des produits d'élevage sont revendus et le reste (85%) est consacré à la propre consommation des ménages.

Par ailleurs, l'absence de couloirs de transhumance conflictuels a été rapportée dans la zone de Saina.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, à Saina les conflits sont gérés par la chefferie traditionnelle de village. De plus, lors des entretiens, les mêmes participants ont rapporté l'absence des sources de tension communautaire dans la localité de Saina Goumba Jindé.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent à la commune. De plus, la répartition des terres agricoles à Saina se fait par succession ou par

héritage, car il n'existe pas un plan de gestion des terres agricoles de la localité. De même, les groupes armés ne jouent pas de rôle dans l'accès à ces terres selon les participants du groupe de discussion. Par ailleurs, il existe un climat de bonne collaboration entre les agriculteurs et les éleveurs de la localité.

Bien que les éleveurs ne rencontrent pas des difficultés d'accès aux zones d'après les participants du groupe de discussion, à Saina les conflits sont gérés par la chefferie traditionnelle de village. De plus, lors des entretiens, les mêmes participants ont rapporté l'absence des sources de tension communautaire dans la localité de Saina Goumba Jindé.

Collaboration entre hôte et PDI

Selon les deux IC de la mairie et de l'OSC, des PDI ne sont pas présentes dans la localité de Saina Goumba Jindé. De plus, des usagers en provenance des localités voisines utilisent les services du marché, du centre de santé et des points d'eau de la localité de Saina Goumba Jindé

sans aucune tension communautaire, car les leaders du village sont garants de la cohésion sociale dans le village de Saina.

Priorités des communautés

À Saina Goumba Jindé, les trois IC ont rapporté la présence de ressources humaines plus ou moins qualifiées pour améliorer l'accès aux services de base. En outre, les deux IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont rapporté d'une part la présence des comités de gestion pour le suivi du fonctionnement des infrastructures et d'autre part le manque de personnel qualifié pour la maintenance desdites infrastructures.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés, les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient la réhabilitation du centre de santé, la construction des salles de classes, des points d'eau ainsi que des latrines de la localité de Saina Goumba Jindé.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Saina Goumba Jindé permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, des subventions directes (de l'argent) et iii) dans le secteur de l'eau, la dotation de matériaux de construction.